

De l'Evocation



Collection d'Essais

Par Phil Hine

Dédicace et remerciements

Je remercie tout d'abord Arawyn pour m'avoir poussé à rassembler des choses pour le projet Zee-CD. Je remercie aussi Stephen Sennitt, éditeur du magazine Nox pour ses encouragements ; les membres du Cercle des Etoiles, et l'Ordre Esotérique du Dragon. Je remercie également Frater GosaA pour toutes ces soirées passées dans un cercle de bande magnétique voilée.

De l'Evocation version 1.1 Mars 1988

Vous pouvez contacter Phil Hine à :
a5e@ndirect.co.uk

Ou BM Coyote
London WC1N3XX
Angleterre

Traduction française par Morigane, 2004.

© Morigane

Sommaire

Introduction -----	4
Hurllement -----	6
Serviteurs -----	12
Le Serviteur Gohu -----	18
Les Esprits fonctionnels -----	21
Quelques Observations sur le Projet Goétie -----	24
Evoquer Yop-Sothoth -----	26

Introduction

Cette collection d'essais, écrits entre 1988 et 1995, traite des aspects de la pratique magique évocatoire. Ma première grande incursion dans cet aspect, souvent mal compris, de la magie était une retraite magique personnelle, inspirée par de nombreux mages travaillant sur le système d'Abramelin, mais peut être plus influencé dans l'exécution par le travail d'Austin Osman Spare et par le mouvement de l'art Industriel. Mes expériences lors de cette retraite sont racontées dans le premier essai intitulé *Hurlement*.

L'identification des constructions cognitives, émotionnelles et comportementales comme des entités distinctes (les démons personnels si vous préférez), est au coeur de cet essai ; sujet que j'ai traité dans de plus amples détails dans *Condensed Chaos* (New Falcon Publications, 1995). La phase suivante du travail concernait l'évocation des Serviteurs (litt. : une personne qui sert une autre), déclenchée par un bref paragraphe dans le *Liber Null* de Peter J. Carroll (Morton Press, 1978). Travaillant avec le groupe magique le *Cercle des Étoiles*, je développai une approche simple et générique pour créer et évoquer les serviteurs magiques. Les bases de cette approche sont présentées dans l'essai intitulé *Serviteurs*, suivi par un exemple de serviteur plutôt réussi, puis par une approche de ce que j'ai choisi d'appeler « Les Esprits Fonctionnels », qui ne requièrent pas le moindre attribut rituel. La troisième phase du travail concernait les formes plus « traditionnelles » de l'évocation. Avec un collègue, Frater GosaA, j'embarquai pour un « Projet Goétie » - le but étant d'expérimenter différentes approches de l'évocation des Esprits, en commençant par les Petites Clefs du Roi Salomon (aussi appelées Lemegetton). Quelques observations sur nos résultats avec les entités du Lemegetton sont incluses.

Durant ce projet, mes intérêts se tournaient vers une obsession récurrente : les entités des Mythes de Cthulhu. L'essai final - évoquer Yog-Sothoth (originellement écrit pour le journal de l'Ordre Esotérique de Dagon) - est une tentative pour rassembler un modèle théorique en rapport avec les entités mythiques, les Lumières Terrestres, et bien

d'autres facteurs. Au moment d'écrire ceci, j'étais surtout en train de créer des « Modèles Théoriques » avant d'embarquer sur des projets pratiques.

D'une certaine façon, j'étais incité à me « spécialiser » dans les méthodes d'Évocation, vu qu'à cette époque, je n'avais pas rencontré sur mon chemin plus d'informations utiles concernant cette pratique magique. Dans l'esprit de beaucoup d'occultistes, l'évocation semble inextricablement liée avec « appeler les démons », et avec la notion que cela fait partie intégrante de la « Magie Noire » - une notion plus populaire chez ceux qui ont été exposés à trop de romans de Dennis Wheatley ! Heureusement, l'émergence d'une approche plus éclectique de la pratique magique, dans laquelle je sens que le mouvement de la Magie du Chaos a joué un rôle important, a fait beaucoup pour bannir les vieux dogmes entourant ce qui est après tout un ensemble de techniques magiques très pratiques et utiles.

Phil Hine, Mars 1998.

Hurlement

« Le Chaos parle plus fort que les mots »

Frère Moebius B., L.O.O.N.

Le Babillage :

Un dérèglement délibéré des sens - orchestrant une cacophonie personnelle, une descente dans les profondeurs du subconscient, afin de s'y confronter à ses « habitants », de les brider.

Cet essai est un bref compte rendu d'une exploration personnelle des « démons » de ma propre psyché. Plutôt que me baser sur des approches existantes, pour les raisons déjà explicitées, j'ai préféré développer une approche purement personnelle. Je ne délivre pas ce compte rendu pour imposer aux autres cette approche particulière, mais dans l'espoir qu'il aidera ceux qui eux aussi expérimentent avec diverses techniques. Je ne souhaite pas non plus critiquer ou invalider les systèmes traditionnels de magie goétique, je dirais simplement qu'ils ne sont pas pour moi.

Ce travail débuta de manière assez anonyme, par la compilation d'un « livre noir », une dissection de la personnalité, en termes d'habitude, de défauts, de fautes, d'idéaux, tout ce que j'étais, voulais être, ou refusais d'être. Goûts, aversions, attractions et dégoûts. Puis les autoportraits, écrits à la troisième personne, portrait positif, portrait neutre, portrait négatif. Un CV, une notice nécrologique. À tout cela fut ajouté un « Livre des Gaffes » : toute erreur, tout souvenir gênant pouvant être recueilli, extraits de livrets scolaires, lettres et photographies faisant resurgir de douloureux souvenirs.

Des extraits choisis en furent enregistrés sur cassette, puis les cassettes furent assemblées de manière à donner une série de « cut- up ». Une tentative délibérée de chirurgie psychique, casser le vase pour le remouler.

Puis les dispositions mondaines. Se retirer de la compagnie des autres, une si vieille nécessité, pour que nos démons ne dérangent point l'imprudent. Sur un plan plus pratique, afin qu'on ne vous tombe pas dessus, qu'on ne vous prenne pour un psychotique et qu'on vous incarcère dans un asile.

Je décidai de me contenter d'une bouffe simple, nourrissante, facile à préparer. Avec une réserve d'herbe comme aide chimique. Des drogues ? Qui en a besoin ? Cependant, un choix de substances naturelles peut aider à faire avancer les choses.

Le temple : noir, sans fenêtres, sans ornements, mais pas dépouillé ! J'entassai tout un bric-à-brac à ses extrémités. Plaques d'isorel, un seau d'argile, des bouteilles, des postes de radio cassés, des déchets provenant de la benne d'un terrain en construction, des peintures, des outils, un pistolet à peinture, tout ce dont je pouvais avoir besoin, et encore quelques trucs en plus.

Mettre bas l'Habitant Intérieur : Légion est son nom.

Je me préparais à une descente dans le labyrinthe, afin d'y faire la connaissance de « Ceux Qui Sont Oubliés », avec le plus petit des fils d'Ariane pour m'y retrouver. Pourquoi risquer la folie de la sorte ? C'est le voyage intérieur, le ventre de la baleine, la fête des voraces. Pourquoi partir seul, sans la sécurité de rituels et bannissements testés et approuvés ? Oh, je ne crois plus dans tous ces vieux livres, ces moines fous, leurs Nécronomicons et Sceaux blasphématoires. À quel prix, la connaissance interdite ? Environ 45 FF en édition de poche, voilà. Ridicule ! Je décidai donc de compiler un vivant grimoire. Produit de l'ère technocratique, j'allais employer ses débris pour façonner mes rêves. « Le Hurlement » - le sifflement, la vocifération, les cris statiques de radios captant des stations mortes.

Au travail : une structure lâche étant requise (c'est du moins ce que je croyais), je mis au point une hiérarchie basée sur les travaux du psychologue Abraham Maslow, qui incluait les démons de « survie » - faim, soif, etc. ; les démons de « l'Ego » (amour-propre, image de soi, etc.) ; et des conceptions plus abstraites telle la soif de connaissance ou de

sagesse. Plus profond le niveau hiérarchique, plus primitifs les désirs.

Les techniques : inonder et vomir (manger et excréter) - inonder la conscience d'images données, mettre bas (évoquer) le démon, lui donner forme, « chair », et pour finir un nom ou un sceau. Les cassettes cut-up de la personnalité devaient agir comme sceaux auditifs - des orages émotionnels suscités par l'intensive remise en mémoire (répétition) d'ensembles de souvenirs. Lâcher les hyènes du cynisme sur un dessein ou un idéal choisi.

Les moyens de la Gnose : surcharge sensorielle, hyperventilation, de vieux copains comme la faim, la soif, l'épuisement. 120 heures sans sommeil parent la conscience d'un beau « liseré » paranoïde.

Cohésion des images : peindre avec ses doigts, façonner de l'argile mélangée à des fluides corporels et des excréments, sculpter à l'aide de verre brisé, et les méthodes plus usuelles : sceaux, écriture automatique, griffonner des graphiques.

Ce sont les moyens par lesquels prennent forme Ceux Qui Sont Oubliés. Ces « psychogrammes » sont bien en dessous des images et visions qui vacillent autour de moi. Je hurle : « Un autre tas de merde pour le Grand Livre ? », et tape dessus à coups de marteau, puis m'effondre, épuisé, avec des haut-le-cœur, sur le sol du temple. Les lignes rouges du yantra-circuit sur le sol sur le sol semblent être à ce moment particulièrement moqueuses, indifférentes à mes efforts. Il y a dans ma tête comme une sensation de « violente torsion », le craquement de mes vertèbres tordues, animal impuissant dont on tord le cou, et je commence à hurler les noms qui jaillissent de ma gorge :

ZZZNNNAAAAAAAA SHKAAA GNAAAAA IIAAAA

Et les chacals font irruption pour se nourrir et je ris lorsque je vois que tous ont mon visage.

Je redescends de là avec une sorte de calme détachement, momentanément « vidé » de toute autre sensation. Je marchai autour du temple, comme si je voyais les débris pour la

première fois. Examinant soigneusement le désordre, considérant chaque oeuvre à demi achevée, comme si elle n'avait rien à voir avec moi. Je fus à même de donner des noms à certaines oeuvres : « Tu es Uul, peur de l'échec, tu es Hamal, culpabilité pas encore effacée ». Ces noms, et leurs sceaux constituaient la base d'un alphabet d'assujettissement.

La seconde partie de cette opération consistait à expérimenter avec l'alphabet obtenu - assujettir les démons comme armes magiques destinées à un emploi ultérieur. Lorsque la phase initiale fut terminée, je dormis environ dix-huit heures, et me réveillai affranchi du délire frénétique qui avait été échafaudé. Au cours des six mois qui suivirent, environ, je traversai des accès périodiques de dépression, de paranoïa et de dégoût de moi-même. Lorsque de telles sensations survenaient, l'emploi des sceaux et des noms appropriés bannissait ces démons, les renvoyait dans leurs bouteilles.

Commentaire

La Hiérarchie des Besoins Humains

Traditionnellement les Démons et les Diabes sont organisés en fonction des rangs et des hiérarchies, avec des « Princes » gouvernant des démons inférieurs. Les grimoires laissent supposer que si l'Enfer existe, c'est une bureaucratie, d'ailleurs les bureaucraties Terrestres sont des structures démoniaques - comme toute personne ayant eu affaire avec la DHSS pourra le vérifier.

La hiérarchie utilisée dans le Babillage fût développée par le psychologue Abraham Maslow, pour montrer comment les différents niveaux du « besoin » influencent le comportement et les motivations. Sa hiérarchie des Besoins Humains est une pyramide de désirs, qui vont des besoins de survie biologiques (nourriture, abri, etc.) à des besoins plus complexes :

Biologique	faim, soif, chaleur
Sécurité	c.ad. libre de toute peur

Affiliatif	être pris en considération
Estime	statut, louanges, appartenance
Cognitif	stimulation intellectuelle
Esthétique	culture, art
Réalisation propre	connaissance de soi

Selon Maslow, les besoins d'un niveau doivent être au moins partiellement remplis avant que ceux du prochain niveau deviennent importants - c'est pourquoi les besoins esthétiques ne sont généralement pas haut placés sur la liste lorsque l'on meurt de faim. On peut devenir « possédé » par ses démons de survie, et par conséquent devenir capable d'accomplir des actes que l'on n'aurait même pas envisagés autrement. Les survivants d'accident d'avion recourant au cannibalisme en sont un exemple extrême.

En tentant d'extirper les couches de ma propre psyché de cette façon, je fus frappé par la structure en « Poupée russe » des démons - que les racines d'un caractère cognitif puissent être suivies vers le bas dans les niveaux de l'estime de soi, de l'affiliation, et des besoins de survie. Cette idée semble être impliquée dans l'image zoomorphique de l'homme-animal. Si nous renions nos démons alors ils « sortent » réellement, et le soi devient une forteresse pour une armée en guerre contre lui-même. Par contraste, le babillage est un essai de catharsis, pour comprendre et unifier les habitants de l'intérieur, plutôt que de les renier ou de les subjuguier.

Le voyage Chamanique

Le thème central de toute « retraite magique » de cette nature est le voyage intérieur. Les chamans du monde entier, et les plus puissants mythes religieux s'intéressent à cette descente dans le chaos - la confrontation avec la mort, le festin du démon, l'épreuve du feu, la communion avec la mort - et le retour qui suit - l'accomplissement du pouvoir, et le retour aux affaires Humaines en tant qu'initié. Les éléments centraux dans ce processus peuvent être résumés comme suit :

- Phase de Départ : Appel au départ, séparation d'avec la vie mondaine, descente
- Phase d'initiation : Épreuves, le labyrinthe, la matrice, le ventre de la baleine, guides et alliés

- Illumination / Transformation
- Phase de Retour : Renaissance, retour au monde
- Maîtrise / Connaissance

La conscience de ce processus est un thème central de l'approche contemporaine du développement connue sous le nom de Magie du Chaos, une approche qui se concentre sur l'examen et la mise à l'écart des structures de croyance, c'est-à-dire le conditionnement culturel qui définit notre expérience du monde. Mourir à soi même pour faciliter un retour vers « l'union » avec le Cosmos et le Chaos, union que nous sentions initialement comme perdue. Ce que vous pouvez tirer de cette expérience, c'est une capacité accrue à survivre, non en combattant l'environnement ou en devenant passivement résigné à ce qui vous arrive, mais en comprenant l'unité basique du soi et de l'environnement et l'importance qu'il y a à pouvoir être un agent autodéterminé.

Autres lectures :

- *Nightside of Eden* - Kenneth Grant
- *Shamanic Voices* - Joan Halifax
- *The great Mother* - Neumann
- *Fear and Loathing in Las Vegas* - Hunter S. Thompson
- *Cities of the Red Night* - William S. Burroughs
- *Le Livre du plaisir* - Austin Osman Spare
- *Thundersqueak* - Angerford and Lea
- *The Masks of God* - Joseph Campbell
- *An Introduction to Psychology* - Hilgard, Atkinson and Atkinson
- *Liber Null* - Peter Carroll

Cet essai fût publié dans le Magazine *Nox*, Numéro 6, 1988.

Les Serviteurs

Un Serviteur est une entité consciemment créée ou générée en utilisant des techniques évocatoires, afin d'accomplir une tâche ou un service. Dans la tradition ésotérique occidentale, de telles entités sont parfois référencées comme des « Formes Pensées », alors que dans la magie tibétaine, par exemple, ils sont appelés « Tulpas ». Les Serviteurs peuvent être utilement déployés pour accomplir, pour vous, un large panel de tâches ou de fonctions.

Les Serviteurs peuvent être créés pour travailler sur une situation ou un évènement particulier, ou bien provenir d'un domaine de compétence générale, comme la guérison. Il y a de nombreux avantages à utiliser des Serviteurs plus généraux. Premièrement, ils peuvent être considérés comme des systèmes « experts » qui apprennent des tâches qu'on leur demande d'exécuter - comme si plus vous donniez de tâches de guérison à un Serviteur, et plus il devenait meilleur guérisseur. Deuxièmement, l'utilisation continue du Serviteur, avec de bons résultats, crée une confiance dans son travail de la part de ceux qui l'utilisent. Avec un Serviteur moins spécialisé, n'importe qui connaissant sa séquence d'activation (comme un mantra, un sceau, ou une séquence de visualisations) peut l'employer pour travailler à une tâche donnée. Un exemple de cette forme de Serviteur est l'entité ICANDOO. ICANDOO (« I-can-do » = je peux faire) fût créé lors d'un atelier de groupe ouvert sur la création de Serviteurs. Le nom du Serviteur était aussi le mantra servant à l'appeler, et ses instructions générales étaient d'assister ceux qui l'utilisaient pour surmonter tous les obstacles qu'ils rencontraient. ICANDOO fût créé par un groupe de 12 personnes, et ils utilisèrent tous le Serviteur au cours de la journée, pour les assister dans leurs problèmes d'un genre ou d'un autre. Dans la séquence de programmation, le Serviteur avait reçu la capacité de se diviser holographiquement de telle façon que chaque segment contenait les pouvoirs et capacités de l'entité originelle. En généralisant encore plus, vous pouvez créer des Serviteurs qui n'ont pas de fonction ni d'origine spécifique, sauf réussir à augmenter la réussite de votre propre magie. De tels Serviteurs peuvent être utilisés dans des actions magiques majeures ou mineures, et

sont particulièrement utiles dans les actions d'enchantement, de divination ou d'illumination.

Dépendance au Serviteur :

Il est généralement affirmé que chaque utilisation d'un Serviteur sert à le « nourrir », et que chaque résultat considéré comme un succès sert à accroître son pouvoir. Prendre l'habitude d'attribuer toutes les tâches qui entrent dans la sphère d'activité de ce Serviteur à son travail peut être une bonne idée. Mais cela peut aussi amener des problèmes. En 1992 je créais un Serviteur appelé « Eurêka ». Sa sphère d'activité était l'Illumination - inspiration, nouvelles idées, augmentation de la créativité et de la réflexion en général. Au début, le Serviteur dépassait toutes mes attentes sur ses performances. Je l'utilisais pour stimuler la venue de nouvelles idées pour l'écriture, la lecture, et pour faciliter les séminaires et les ateliers. Pour un collègue et moi-même, cela devenait un catalyseur de la réflexion - agissant comme un Troisième Esprit émanant de la conversation. À chaque fois que nous faisons un saut créatif, ou qu'une idée formée devenait applicable en pratique, le pouvoir du Serviteur augmentait. En 1993, l'activité d'Eurêka était liée à la conjonction Neptune-Uranus, avec pour résultat qu'au 22 avril, au moment où Neptune et Uranus devinrent rétrogrades, Eurêka fût comme « Déconnecté ». Le résultat immédiat de ceci fut que je trouvais soudainement plus difficile d'entrer dans un état d'esprit créatif. Il semblait qu'Eurêka était devenu un élément tellement dominant dans la dynamique de mon processus créatif, qu'une fois enlevé, je trouvais plus difficile de me mettre dans l'état d'esprit adéquat. J'étais devenu dépendant du Serviteur. Par la suite, le Serviteur fût renommé et démonté de telle façon qu'un « éclat » de son pouvoir originel survécut comme catalyseur pour l'illumination. Cette expérience m'ayant rendu plus prudent, je n'utilise plus qu'occasionnellement ce fragment du Serviteur originel comme catalyseur de la créativité.

Serviteurs Viraux :

Il est possible de programmer des Serviteurs pour qu'ils se répliquent ou se reproduisent. Une telle approche demande de programmer le Serviteur pour qu'il se réplique lui-même à la façon de la division cellulaire, réplification suivant des paramètres

cybernétiques ou viraux, ou de créer un Serviteur qui « donne naissance » en fonction de paramètres particuliers, comme les unités de temps, les transits astrologiques, ou à chaque fois que la cible du Serviteur a un comportement particulier. Un essai précoce de ce concept fut celui d'un Serviteur envoyé pour assister dans le recouvrement d'une propriété refusée au propriétaire. Une fois qu'un certain délai a été dépassé, le Serviteur commença à produire un champ de « confusion » - clefs perdues, coupures électriques et autres problèmes mineurs mais ennuyeux. Après un second délai, le Serviteur commença à se répliquer, de telle façon que le champ de confusion en fût intensifié. Dès que le destinataire du Serviteur rendit la propriété qu'il avait prise à son propriétaire légitime, le Serviteur cessa de fonctionner. Les preuves de l'action du Serviteur - l'intensification des problèmes mineurs s'aggravant jusqu'à des phénomènes étranges de type poltergeist furent recueillies en discutant avec les associés de la cible.

Les Serviteurs viraux sont particulièrement appropriés pour des enchantements de longue durée, comme augmenter la probabilité de votre magie à être efficace, ou peuvent être utilisés pour des travaux de guérison ou de protection générale.

La séquence de programmation du Serviteur :

1. Définir l'Intention Générale

La première étape dans la conception d'un Serviteur est de décider de la sphère générale d'influence dans laquelle entre votre intention, comme la guérison, la protection, le rapprochement, l'harmonie, la chance, la divination, l'amélioration de l'humeur, le succès, etc.

Définir votre intention générale vous aidera si vous voulez utiliser des symboles et des correspondances magiques pour créer votre serviteur. Par exemple, si vous avez envie de créer un serviteur pour agir dans la sphère de la Guérison, alors vous devez assembler toutes associations, symboles, émotions, souvenirs, etc. que vous reliez au concept de Guérison. En consultant un livre de correspondances magiques comme le 777, vous pouvez construire des chaînes de correspondances - dessins planétaires,

odeurs, couleurs, heures planétaires, etc. Il est de votre choix personnel de fixer jusqu'où vous voulez aller dans ce sens.

2. Définir l'Intention Précise

À ce stade, vous créez le cœur de l'objectif du Serviteur, la Déclaration d'Intention, l'équivalent de l'ADN éthérique du Serviteur. Formuler la Déclaration d'Intention du Serviteur peut nécessiter une bonne quantité d'auto-analyse vis-à-vis de vos motivations, désirs, projections réalistes des buts, etc. Comme dans toute opération sorcière, il est approprié de demander conseil à votre mode préféré de divination. Pour reprendre l'exemple d'un Serviteur de Guérison, une Déclaration d'Intention appropriée pourrait être :

« Pour apporter une guérison rapide et la santé à ... (Nom)... »

Une fois que vous avez déterminé l'Intention appropriée pour former la base de votre Serviteur, alors la Déclaration peut être traduite dans un sigil, ou un glyphe...

3. Quels Symboles Sont Appropriés à la Tâche du Serviteur ?

Il y a une profusion de symboles magiques et mythiques que vous pouvez dessiner lorsque vous créez un serviteur, et que vous pouvez utiliser pour représenter différentes qualités, capacités et attributs. Vous pouvez aussi travailler sur le symbolisme des couleurs, des odeurs, des sons et d'autres supports sensoriels. Afin d'affiner le « programme » qui forme la base pour votre futur serviteur, vous pouvez embellir le sigil avec d'autres symboles additionnels.

4. Y a t'il un Facteur Temps à prendre en Compte ?

Ici vous devez considérer la durée de l'opération du Serviteur. En d'autres termes, voulez-vous que le Serviteur « travaille » continuellement, ou uniquement à des périodes spécifiques ? Ici vous pouvez avoir envie de prendre en compte les phases de la lune, les conjonctions astrologiques ou les heures planétaires, par exemple, qui peuvent être

ajoutées dans les instructions symboliques du Serviteur. Le Serviteur de Guérison de l'exemple précédent était programmé pour être actif pendant une période de 7 jours, en ayant une incidence sur sa cible pendant 7 minutes à 7 heures d'intervalle. Cette instruction sert à renforcer le symbolisme du nombre et l'association avec l'harmonie.

C'est aussi à ce stade que vous devez prendre en considération ce qui adviendra après que le Serviteur ait fini sa tâche. Il est généralement considéré comme préférable que lorsqu'un Serviteur a accompli sa tâche, il doit être désassemblé par son créateur. Pour ce faire, il y a deux approches possibles. Premièrement, on peut encoder dans le Serviteur une instruction « d'autodestruction » au moment de sa création, où la durée de son existence est définie en termes de durée de sa tâche, ou du fait de remplir une condition spécifique.

L'autre approche pour le désassembler est d'accomplir un rituel de « réabsorption » du Serviteur, en le ramenant mentalement de sa tâche, en le démontant par visualisation, en ramenant le désir originel qui a présidé à sa création, et démontant ou détruisant toute base matérielle avec laquelle vous l'avez créé. Alors que la théorie occulte classique affirme que si vous ne vous occupez pas de vos formes-pensées elles vont errer autour du plan astral pour ennuyer les gens, il semble plus sensé psychologiquement de terminer la « vie » des Serviteurs lorsqu'ils ont accompli leur tâche assignée - que vous réclamiez la responsabilité pour ce complexe de désir que vous avez utilisé pour créer le Serviteur.

5. Un Nom est-il Nécessaire ?

On peut donner un nom au Serviteur qui pourra être utilisé en plus de son sigil, pour le créer, le renforcer ou le contrôler. Un nom agit aussi pour créer plus tard une personnalité au Serviteur. Un nom peut refléter la tâche du Serviteur, ou être formé d'un sigil mantrique de sa Déclaration d'Intention.

6. Une Base Matérielle est-elle Nécessaire ?

La base Matérielle est un moyen physique de focalisation de l'existence du Serviteur. Cela peut aider à définir le Serviteur comme une entité individuelle, et peut être utilisé si

vous avez besoin de rappeler le Serviteur pour n'importe quelle raison. Les bases matérielles peuvent inclure, par exemple, des bouteilles, des bagues, des cristaux, de petites figurines comme celles utilisées dans les jeux de rôle fantasy ou des personnages faits de pâte à modeler. Des fluides corporels peuvent être appliqués à la base matérielle pour augmenter le lien entre le créateur et l'entité. Ceci est plus une question de goût personnel. Sinon, le Serviteur peut rester libre et mobile comme une entité éthérique. J'ai tendance à considérer que des serviteurs à tâche unique et spécifique peuvent être laissés comme des entités éthériques, alors que pour les entités qui ont une utilisation à plus long terme, une base matérielle est souvent utile. Pour les autres, il est possible de lier leur utilisation à un état de conscience spécifique et identifiable, qui forme une partie des associations centrales avec lesquelles on a construit un Serviteur.

Il est aussi possible de lier un Serviteur à une odeur spécifique, comme un parfum ou une huile essentielle, de telle façon qu'à chaque fois que l'essence est appliquée, le Serviteur est activé. Cela peut être particulièrement utile lorsque l'on crée des Serviteurs pour la Guérison en général, la Protection, ou l'amélioration d'une humeur particulière. Une goutte du parfum peut être mise sur la base matérielle du Serviteur, et le parfum doit être inhalé durant le lancement de l'entité.

7. Une Forme Spécifique est-elle Nécessaire ?

Les Serviteurs peuvent être créés pour avoir une forme désirée, du petit homuncule à des sphères morphiques capables d'émettre n'importe quel appendice. La forme que vous choisissez d'identifier avec cette forme-pensée particulière peut ajouter un autre niveau d'identité représentative à l'entité. Néanmoins une pratique commune, est de visualiser le Serviteur comme une sphère sans caractère, pulsant avec énergie, brillant avec les couleurs choisies de façon appropriée, et dans laquelle ont été imprimées ses instructions sigilisées.

Le Serviteur Gohu

Ce court essai est un exposé sur l'un de mes serviteurs les plus réussis à ce jour. Les esprits jumeaux des potins et de la rumeur m'avaient précédé bien avant que je ne « fasse des choses » sur la scène magique britannique ; des rumeurs allant de supposées affiliations à des groupes sataniques « noirs », aux bouleversements de ma vie sexuelle qui ont virevolté et, dans certains cas, fini dans les pages de fanzines païens. À la fin des années 80, le magazine *Pagan At The Heart* annonça à ses lecteurs que j'étais de nouveau « célibataire », et poursuivait en annonçant qu'ils pouvaient donner le nom de la « femme » qui comblerait mes désirs – malheureusement, ils ne se trompèrent non seulement sur le nom, mais également sur le genre de la personne – mais je suppose que c'est l'intention qui compte !

De temps en temps j'oscillais entre la paranoïa et l'agacement vis-à-vis des rumeurs que j'entendais circuler sur moi. Durant une phase particulièrement intense de ressentiment, je commençais à travailler sur un serviteur Chasseur-Chercheur-Tueur de Potins, dont la tâche était de rôder dans l'astral, de détecter les potins et de tirer un missile contenant un horrible charme runique. J'allais réellement jusqu'à « tester » cette entité – en tirant un missile « à blanc » sur un collègue qui ne se doutait de rien – juste pour voir s'il marchait comme je le voulais – avant de réaliser que je poussais le bouchon un petit peu trop loin.

Au lieu de penser « À bas ces bâtards », je me mis alors à considérer la question des potins sous un autre angle. Après tout, si les gens parlent de vous « derrière votre dos », on peut considérer qu'ils vous nourrissent énergétiquement. Comme Terry Pratchett et Neil Gaiman l'observent judicieusement dans *Good Omens* : « La réputation n'est pas aussi bien que la renommée, mais c'était largement mieux que l'obscurité ». Gardant cela à l'esprit, je décidais de créer un serviteur qui travaillerait activement à générer des potins et des rumeurs, plutôt que de les contrer. Après tout, qu'est-ce qui était le pire, que l'on parle de moi ou qu'on ne le fasse pas ? Ces magiciens qui sont sur la défensive vis-à-vis de leur organisation mère chaque fois que quelqu'un jette une remarque

insidieuse sur eux, devenant carrément paranoïaques, feraient bien de se souvenir de ceci, et devraient s'estimer chanceux que les gens pensent néanmoins à eux ! Je me souviens de ce mec, alors que j'étais membre d'un ordre magique international, qui s'était approché de moi et m'avait demandé hésitant : « Est-il vrai que pour rejoindre le *.**. vous devez être capable de visualiser un objet de telle façon que les autres puissent le voir ? » Naturellement je ne répondis rien qui puisse infirmer ou confirmer cette idée. Car bien entendu, c'est le type de rumeurs que l'on aime recueillir sur son organisation. Mais si vous voulez que les gens croient ce genre de choses, vous devez aussi être préparés à accepter qu'ils vous accusent d'être des chrétiens fanatiques, de manger des enfants, ou autre chose. Je pense que c'est une sorte de métaphore Recto/Verso de l'Arbre de Vie. Si vous niez continuellement tout ce qui semble un tant soit peu douteux, les gens vous catalogueront comme une personne qui parle par-derrière. Il y a quelques années, au Symposium Thélémite d'Oxford, une délégation du Temple of Set effectua une présentation de l'ordre en insistant sur le fait que le TOS était en réalité bien sous tous rapports. Leur orateur mentionna quelques-unes des rumeurs circulant sur eux – sacrifices d'animaux, prostitués, drogues, etc. et les démentit tous en disant que le TOS avait été injustement calomnié. Présent là-bas, je me souviens avoir pensé : eh bien alors, de quoi s'agit-il ? J'aurais été plus impressionné s'ils avaient dit – « Oui nous faisons des rituels innommables avec des moutons et des gamins des rues – et POURQUOI PAS ? ».

Je finis par décider que les potins à mon sujet n'étaient, de façon générale, pas totalement néfastes. Les gens ne font pas qu'alimenter par là mon « pouvoir », ils nourrissent aussi les Relations Publiques – et (bien que cela soit un peu poussé) certaines rumeurs peuvent agir comme un enchantement – sans que j'aie à faire quoi que ce soit. J'ai déjà entendu deux rumeurs me concernant, issues de différentes boutiques de Leeds. Donc la tâche de GoHu était d'encourager les gens à parler de moi, de générer des rumeurs, et de s'assurer qu'elles me reviennent. Comme dit précédemment, durant la période où je fis cela, circulaient déjà plusieurs niveaux de potins/rumeurs. GoHu n'avait donc qu'à « amplifier » les rumeurs existantes, les recevoir et me les transmettre.

Les Rumeurs :

Depuis que GoHu est actif, les histoires suivantes ont atteint mes oreilles-antennes paraboliques :

- 1) Que j'ai un château dans le sud de la France (!)
- 2) Que je possède l'Atlantis Bookshop à Londres (!)
- 3) Que je suis en réalité Peter J. Carroll (!!)
- 4) Que je participais à des enchères pour acheter une boîte de nuit Gothique à Birmingham (récemment quelqu'un m'a interpellé pour me demander si c'était « vrai » ?)
- 5) Que je sodomise de façon régulière Ian Read, l'éditeur de *Chaos International* (!)
- 6) Que je suis un « vampire » buveur de sang – ce « fait » est raconté dans deux livres – *Hearts of Darkness* de John Parker (un soi-disant « journaliste d'investigation » qui prétend examiner l'occultisme moderne – dans le sillage de la peur des « Abus Pédophiles Sataniques ») et *The World's Greatest Unsolved Mysteries* – j'ai oublié le nom des auteurs, mais ils sont mêlés à l'ASSAP et à la Société pour la Recherche Psychique. Cette rumeur provient d'une courte histoire sur des thèmes vampiriques publiée dans *Chaos International*, intitulée « Droplets ». Comme elle était écrite à la première personne, apparemment certains ont choisi de croire que c'était moi qui dévoilais mon âme. Au secours !



Les Esprits Fonctionnels

L'une des approches possibles de l'Évocation est de travailler avec des Esprits qui sont issus d'une situation ou d'une expérience particulière. De telles entités sont détaillées dans des Grimoires comme les Petites Clefs du Roi Salomon, qui sont des manuels d'esprits, donnant des détails sur les formes typiques de l'esprit, les noms, les sceaux, et comment les conjurer. Les esprits contenus dans les livres comme les Petites Clefs ont des noms bizarres, des apparences encore plus bizarres, et leurs pouvoirs sont directement fonctionnels et utiles. Par exemple, RAUM apparaît sous la forme d'un oiseau noir, il peut créer l'amour, réconcilier les ennemis, ou détruire les cités et les réputations.

L'approche standard pour appeler ces esprits est d'utiliser le rituel magique consacré par l'usage, à l'intérieur duquel les entités sont manifestées dans un triangle, et liées rituellement à la volonté du mage. Néanmoins, il existe aussi une autre possibilité, qui consiste simplement à appeler un Esprit lorsque vous vous trouvez dans une situation appropriée. L'exemple suivant illustre ce processus.

Nous avons tous, à un moment ou à un autre, souffert d'être bloqué dans la circulation, des bouchons sur l'autoroute aux files de personnes avançant lentement. Ne serait-il pas génial d'être capable de dégoter l'aide d'un esprit qui vous permettrait de commencer à avancer ? Applaudissement s'il vous plaît pour l'esprit Goflowolfog, l'esprit qui résout les blocages de circulation, pour que vous puissiez continuer votre voyage. Goflowolfog apparaît typiquement sous la forme d'un chat portant des lunettes de soleil et chevauchant un skateboard. Il apporte avec lui un souffle, et un bruit qui ressemble à « Neeeeowww ». Il est de disposition agréable et élégante.

Goflowolfog peut être appelé lorsque vous êtes dans une situation qui tombe sous son domaine de compétence, comme être coincé dans un train bondé (durant une canicule), qui en accord avec le principe de l'emmerdement maximum, est arrêté et ne semble pas être prêt à redémarrer. Dans une telle situation, prêtez une oreille attentive au « Neeeeowww » et guettez Goflowolfog alors qu'il vous dépasse à toute allure sur son

skateboard, laissant la sensation fantomatique d'un souffle. Au moins, cet acte d'évocation devrait ôter de votre esprit les sources de stress - comme l'envie de tuer le mec à la chaîne Hi-fi qui se tient à côté de vous alors que vous fondez lentement sous la chaleur du wagon. Alors que l'esprit glisse vers vous, attirez son attention en vous transformant (ne serait-ce qu'intérieurement) en un mec qui est presque aussi décontracté et stylé de Goflowolfog, et visualisez-vous pour un instant vous tenant derrière lui sur le skateboard alors qu'il passe à travers le blocage. Laissez alors partir la « vision » et détendez-vous, permettant ainsi à l'esprit de faire son travail.

Si vous devez évoquer Goflowolfog pour faire bouger la circulation autour de vous, et qu'il accomplit sa tâche (même si vous n'avancez que de quelques kilomètres), alors vous êtes tenu de lui offrir quelque chose en retour (ce n'est qu'une question de bonnes manières). Alors qu'il y a de multiples formes d'apaisement pour les esprits, les deux qui plaisent le plus à Goflowolfog sont, premièrement, de laisser à quelqu'un d'autre la place d'avancer. Cela peut prendre la forme d'une marche arrière pour laisser quelqu'un qui est pressé vous dépasser, ou permettre à un autre conducteur de rentrer dans votre file en lui laissant un espace. Deuxièmement être gentil avec le prochain chat que vous verrez.

D'où vient Goflowolfog ? Il fût identifié et assemblé lors d'un séminaire magique à Londres, un soir où la Grande-Bretagne avait vécu une vague de chaleur, et où chacun de ceux qui étaient venus au séminaire avaient vécu des problèmes de circulation pour y venir. La séquence de conception était la suivante :

1) Situation Générale : Circulation

2) Fonction - liée à la situation : Éliminer les bouchons et immobilisations

3) Nommer l'esprit : de nombreuses suggestions furent faites pour un nom approprié et GoFlow fût choisi. Ce nom fût rendu suffisamment « barbare » en le doublant comme avec un miroir, ce qui donna Goflowolfog.

4) Forme de l'esprit : un certain nombre de formes possibles furent suggérées, comme un ouragan, ou un ensemble de signaux routiers, mais l'image d'un chat chevauchant un skateboard était à la fois inoubliable et similaire aux formes bizarres et incongrues accordées aux esprits dans les grimoires.

5) Disposition ou Caractère de l'Esprit : il fût décidé que Goflowolfog ne serait rien sauf cool, stylé et détendu, rapide et gracieux. Il fût ressenti qu'il répondrait gracieusement à quiconque essaierait d'avoir ces qualités dans une situation aussi frustrante qu'être bloqué dans un bouchon.

Le son associé au mouvement de l'esprit peut aussi agir comme un mantra pour l'appeler. Son sceau, un cercle contenant deux flèches tournant en sens opposé, peut être utilisé comme un talisman, placé dans les voitures, les vélos ou autres modes de transport, pour attirer la faveur de Goflowolfog, ou comme support pour l'évocation.

En utilisant ce procédé, vous pouvez facilement créer vos propres grimoires d'esprits utiles. Il peut être intéressant (et amusant !) de le faire avec un groupe d'amis, de telle façon que ces esprits ne soient pas seulement « assemblés » par plusieurs personnes, mais aussi utilisés de différentes façons. Plus les utilisations réussies de l'esprit sont notées, plus la « confiance » en l'esprit augmente. Au fur et à mesure du temps et de l'utilisation, il peut parfois arriver que l'image de votre esprit entre dans le chaudron culturel général des mêmes. Si vous voyez un jour un article dans le *National Enquirer* ou le *Fortean Times* à propos de visions de chats chevauchant des skateboards, souvenez-vous de Goflowolfog !

Quelques Observations sur le Projet Goétie

Le *Projet Goétie* était le titre d'un projet sur le long terme entrepris par un collègue et moi même en 1989. Notre but originel était de travailler grâce à une série de « grimoires » traditionnels et, en suivant nos appréciations et analyses de nos découvertes, de créer une approche générale de la Goétie appropriée à notre ère post-moderne. Inutile de dire que les choses ne se sont pas passées exactement comme prévu. Notre première série de travaux fût tirée des *Petites Clefs de Salomon*. Notre première évocation de l'esprit Vassago fût célébrée sans utiliser l'arrangement traditionnel du cercle, du triangle, etc. « Juste pour voir ce qui allait se produire ». Le résultat fut que le travail manquait de définition claire ; les visions de l'esprit suscitées étaient, au mieux, floues, et nous expérimentions en même temps une baisse de vitalité (une sensation de « drainage »), des maux de tête et des symptômes pré-grippaux pendant les quelques jours qui suivirent. Au vu de cela, nous construisîmes un cercle et un triangle permanents, en fonction des « règles » présentes dans les petites Clefs, et tous les travaux furent conduits suivant la manière exposée dans les petites Clefs.

Utiliser les longues conjurations et contraintes aux esprits données dans les Petites Clefs est exaltant. Les longues phrases ponctuées par les noms de Dieu de l'Ancien Testament et les citations bibliques, augmentent rapidement l'excitation jusqu'à un pic de fièvre, et une fois que l'esprit peut être discerné, cela doit être arrêté pour rester dans le Triangle de l'Art. Les formes que prenaient les esprits étaient rarement exactement celles décrites dans les petites Clefs (ci-après PC), mais généralement similaires. Nous découvrîmes qu'une fois qu'un esprit nous était apparu sous une forme particulière, alors il prenait plus ou moins cette forme dans les évocations ultérieures.

Une fois évoqué, un esprit devrait alors être questionné à propos de sa nature, ses qualités, et comment il pourrait améliorer l'environnement d'évocation. Une fois nous questionnâmes l'esprit Vassago sur l'heure optimale pour l'évoquer. Il nous répondit en

nous montrant un cadran solaire, un sablier et un crâne. Plus tard nous le testâmes en lui demandant de me donner une vision de l'endroit où se trouverait mon collègue l'après-midi d'après. Il me fut rapidement donné une vision claire où je marchais à travers de longs corridors remplis de personnes et recouverts de casiers, puis montais un paquet de marches et marchais dans une pièce, qui était pleine de boîtes - mais à ce moment, la vision devint floue. Mon collègue me dit plus tard que l'immeuble que j'avais « vu » était l'École Polytechnique de Leeds, et que la salle avec les « boîtes » (où la vision devenait floue) était le département informatique ! Cela nous laissa à penser que les ordinateurs étaient en dehors de la compétence de Vassago, tout comme les montres électroniques.

Pendant que nous travaillions grâce aux séries d'évocations nous tentâmes aussi différentes modifications des conjurations. L'invocation de Déités appropriées, tel Horus, comme préalable au début du processus évocatoire, semblait faciliter la conjuration d'esprits comme Haures ou Andromelius. Durant une évocation de Glasyglabolas, nous fîmes précéder les conjurations d'une invocation du chaos, « Le Descellement des Tourbillons », qui était originellement conçue pour une série de travaux sur Eris. Alors que nous faisons ceci, une tempête se leva sur la maison dans laquelle nous travaillions, mais l'esprit que nous tentions de conjurer vacilla à l'intérieur et hors du triangle. Il nous semblait que les « énergies » créées par les Tourbillons gênaient la capacité de l'esprit à se manifester, nous les fermions donc, la tempête s'en alla, et l'esprit revint dans le triangle.

De tels incidents nous laissent à penser que les esprits des PC avaient une tendance au conservatisme sur les paramètres à l'intérieur desquels ils pouvaient être manifestés. Les visions qu'ils nous transmettaient concernant l'environnement optimal pour la conjuration appartenaient définitivement à l'école de magie « baroque » - caves, nuages d'encens, un paquet d'attirails, etc.

Evoquer Yog-Sothoth

Introduction

L'un des buts de l'*Ordre Esotérique de Dagon* est de développer des techniques magiques efficaces avec lesquelles interagir avec Les Anciens. En tant que membre du Pylône de la Loge de Yog-Sothoth, j'étais terriblement intéressé par la possibilité d'évoquer rituellement cette entité en tant que phénomène tangible. Le but de cet article est d'exposer une méthodologie possible par laquelle des entités comme Yog-Sothoth peuvent être contactées, en effectuant ensemble des recherches dans différents champs d'investigation, et en explorant la façon dont ils sont reliés aux Mythes de Cthulhu.

Je sens que, plutôt que d'explorer les thèmes de Lovecraft en utilisant les systèmes magiques traditionnels comme la Kabbale (bien qu'elle puisse manifestement donner fournir un parallèle intéressant), l'endroit le plus évident pour chercher des directives est la fiction de Lovecraft elle-même. À partir de là, nous trouvons que, par exemple, dans *l'Abomination de Dunwich*, Lovecraft illustre clairement que les « rituels dans des hauteurs », associés avec des cercles de pierre et des phénomènes géophysiques étranges, sont une clef lorsque l'on approche des entités comme Yog-Sothoth. Amener les Anciens dans notre dimension requiert une forme de « porte », qui dans les mythes, est souvent un site extérieur sauvage, un cercle de pierres, une tour, ou un lieu de pouvoir de type similaire. Lovecraft a aussi le souci de noter que de tels sites ont, en termes historiques, une longue histoire de manifestations étranges qui leur sont associées. Encore et encore, il met l'accent sur le folklore de ceux qui vivent aux abords de tels endroits ; ces « locaux » ont des traditions dont les sceptiques éduqués apparaissant dans les contes se moquent.

Le thème des régions spécifiques qui ont une longue histoire de manifestations étranges est bien documenté. Dans *Strange Creatures From Times and Space*, John Keel étudie plusieurs cas impliquant la manifestation de choses étranges qui semblent être limitées à une région particulière. Un exemple de ce genre de phénomènes est constitué par les apparitions de « l'homme Papillon » dans l'Ouest de la Virginie, qui se produisirent entre

1966-1968. Une autre zone, peut être plus intéressante pour les initiés de l'OED Britannique est Ilkley Moor, qui a une longue histoire, bien documentée, de phénomènes étranges racontés, des fantômes et chiens noirs aux Ovnis et ce que les chercheurs modernes en Mystères Terrestres appellent Lumières Terrestres.

Le phénomène des Lumières Terrestres vient surtout du travail de Paul Deveraux, éditeur du *Chercheur de Ley* et co-fondateur du *Projet Dragon*. Ces théories viennent du fait que la Terre produit une gamme de formes-lumières par des processus naturels. Ces formes-lumières inexpliquées ont été interprétées par ceux qui les rencontrent, comme des Ovnis ou des manifestations spectrales. L'apparition de ces phénomènes est communément trouvée comme spécifique à une région particulière. Les lumières « suivent » souvent les voitures, ou sont rapportées par des observateurs comme se comportant « comme si elles étaient guidées » ou intelligentes. Deveraux note que les déclenchements de phénomènes LT sont parfois associés à des colonnes de matériel gazeux, qui peuvent être interprétées par les observateurs comme des fantômes de type « dame blanche ». Les chercheurs en Mystères Terrestres émettent l'hypothèse que la source de telles formes-lumières est l'activité tectonique de la Terre, les tensions le long des lignes de faille combinées avec d'autres facteurs émettant des phénomènes lumineux dans la zone autour de la ligne de faille. Deveraux note que les mines d'étain et de cuivre du Moyen-Âge ont finalement l'apparence de « lumières surgies du sol » lorsque l'on cherche de nouveaux sites d'exploitation. Une « soucoupe volante » autour de Ilkley Moor en 1984 semble valider cette théorie, puisqu'elle suivit un séisme exceptionnel dans la région, d'une valeur de 5.5 sur l'Échelle de Richter. Beaucoup d'observateurs de formes lumières (communément perçus comme des Ovnis) suggérèrent que les manifestations suivaient les motifs des lignes de failles qui courent à travers la région. Le livre de Deveraux, *Earth Lights Revelation*, explore ce type d'activité à travers le monde, et souligne la forte corrélation entre les apparitions d'Ovnis et les failles géologiques. Alors que de nombreux ufologues rejettent la théorie des Lumières Terrestres, qui explique en partie les récits d'Ovnis comme un phénomène purement terrestre, la recherche dans le domaine des Mystères Terrestres continue de rassembler les preuves pour confirmer et plus tard édifier les idées de Deveraux.

Lire les récits d'apparitions de Lumières Terrestres et leur lien avec des régions et une activité souterraines spécifiques me fait penser aux récits d'activités associés aux Anciens de Lovecraft. Ce qui est peut-être aussi significatif pour le mage moderne est que bien souvent, les cercles de pierre et autres sites sacrés sont situés dans des régions où la fracturation géologique est présente. Deveraux propose que les sites servaient peut-être à amplifier et focaliser la présence naturelle de phénomènes lumineux. Il y a une quantité de folklores à travers le monde qui peuvent être reliés à l'apparition de Lumières Terrestres, des Feux Follets aux Fées, Fantômes, et plus récemment aux Ovnis.

Des Papillons à Belzébuth

Je suis fortement redevable de l'exploration récente par Fra. Choronzon des *Illuminés de Thanateros* pour cette exposition lucide des Mathématiques du Chaos, spécialement dans leur relation avec les entités magiques. Dans un essai intitulé « Chaos Invocation », Fra. Choronzon écrit :

« Nous sommes tous conscients que l'information peut être transférée d'un lieu à un autre par la modulation des ondes électromagnétiques. Je voudrais que vous considériez la possibilité que l'information puisse aussi être capable de se stocker ou transférer à l'intérieur d'une structure toroïdale (cad en forme de beignet) ayant un caractère électromagnétique. »

Choronzon en vient à suggérer que de telles structures ordonnées émergent naturellement hors des Mathématiques du Chaos qui gouvernent le comportement des gaz et liquides. L'exemple probablement le plus connu de ceci est le grand Point Rouge qui apparaît dans l'atmosphère de Jupiter. Il donne l'exemple d'un rond de fumée comme étant une telle structure, et en vient à montrer qu'il est concevable qu'un non-fumeur puisse également projeter un anneau de gaz de ses lèvres, qui puisse être établi dans l'atmosphère, bien que sa présence, par les standards normaux, soit impossible à détecter. Choronzon propose qu'il est mathématiquement possible pour de telles structures, qui ont (au moins en partie) un caractère électromagnétique d'exister dans le champ magnétique de la Terre. Il propose aussi qu'il est possible de produire de telles structures en étendant l'énergie sous la forme d'une activité neurochimique dans le

système nerveux. En bref, les gnoses physiologiques du type utilisé par les mages dans les rituels peuvent produire de telles structures toroïdales.

Ce qui est susmentionné a des implications intéressantes à la fois pour les mages et les chercheurs en Mystères Terrestres. Durant l'année passée, j'ai conduit une grande quantité de recherches dans la création, l'utilisation, et l'étiologie des entités évoquées, comprenant à la fois les formes démoniaques de la Goétie et les « Serviteurs Élémentaux » créés par les mages pour accomplir une tâche spécifique. Dans le dernier cas, le processus est beaucoup plus un processus de création d'une « matrice d'information » ; qui est la fixation d'un ensemble d'instructions qui définissent la nature, les capacités, et les fonctions de l'entité. Dans cette matrice d'information, l'énergie est projetée, formant l'entité comme un tout, capable alors d'agir indépendamment de son créateur. Un point de vue purement psychologique ou subjectif de ce processus ne peut justifier la capacité d'une telle entité à provoquer des résultats (en accord avec l'intention du créateur) dans le monde physique.

En suivant l'idée de Choronzon sur la Dynamique du Chaos, il me semble probable qu'en évoquant, et à plus forte raison en créant, un serviteur élémental, on puisse amener à la vie une structure telle que citée précédemment. Si nous pouvons accepter (du moins en théorie) que ces structures sont capables de retenir l'information à travers le temps, alors nous pourrions être proches d'un modèle partiel pour un large éventail de phénomènes associés aux « esprits » distincts. À ma connaissance (et celle de mes collègues), plus on donne de « travail » à un serviteur, plus il devient « puissant » - en termes de capacité à manipuler les probabilités, et finalement prendre un caractère indépendant de son propre chef. Il arrive que des entités puissantes survivent à la mort de leur créateur. Plus il y a de personnes qui « créent » une telle entité, plus cela accroît sa survie et sa capacité à stocker l'information. Selon ces critères, il est facile de voir comment un petit esprit peut, en y mettant le temps et l'énergie (dirigée grâce au rituel et autres techniques pour diriger l'énergie) par suffisamment de personnes, devenir ce que nous supposons communément être des « dieux ».

Pour faire un aparté durant un instant, je souhaite regarder à nouveau quelques phénomènes associés aux Ovnis et aux rencontres spectrales. Un facteur qui vient maintes et maintes fois hanter le chercheur sceptique est le caractère commun des

expériences entre différentes personnes qui ont été en contact avec ces anomalies. La recherche historique sur les Ovnis montre qu'il a eu des séries de visions d'esprits mystérieux, de dirigeables, d'avions, de sous-marins, et bien sûr, de soucoupes volantes, à travers l'histoire. Ainsi, de nombreux rapports de personnes qui ont été « contactées » par des entités extraterrestres montrent des caractéristiques structurelles similaires dans les récits qui ont été « remémorés » (souvent par hypnose utilisée comme une technique de recouvrement de souvenirs). En traitant de tels phénomènes, il y a manifestement beaucoup de facteurs qui doivent être pris en considération, mais je voudrais examiner quelques-uns des processus possibles qui surviennent, avec le but de les recouper plus tard dans la discussion.

Je devrais peut-être commencer par faire une déclaration ; que je ne crois pas que la conscience est une expérience purement interne ou subjective ; c'est plutôt une propriété émergente de notre interaction avec la biosphère en tant que tout. Je pourrais affirmer que l'être et la conscience de l'autoréférentiel de l'être humain ne sont pas nécessairement un et identiques. Lorsque des individus racontent quelque chose « en dehors » de leur structure ancrée de « comment le monde devrait être » - c'est-à-dire, une réalité consensuelle, il me semble qu'il y a un facteur qui peut être appelé « l'enveloppe crédibilité » qui entre en jeu, par lequel un individu « fait entrer » une expérience dans une catégorie qui met le moins à rude épreuve les limites de la réalité consensuelle. Ainsi, une rencontre étrange peut devenir une réunion avec une entité religieuse, un fantôme, ou des créatures de l'espace. La « croyance » consciente dans la validité de telles entités n'est pas nécessairement un facteur, puisque tous ces phénomènes font partie du folklore de « l'inconnu » et peuvent être présentés comme des « mêmes » (unités d'information) dans le subconscient de l'individu, merci à notre culture riche en information, qui est un vaste réseau de moyens pour la transmission de l'information. L'enquête sur de telles expériences suggère que les gens, soumis à des formes de stimulation inhabituelles, comme une lumière étrange, vont élaborer toutes sortes de d'informations. Les techniques de recouvrement de souvenirs comme l'hypnose sont faillibles en cela que la tendance psychologique à confabuler l'information (un mécanisme de défense inconscient) tend à donner des grandes quantités d'information que les enquêteurs s'attendent à entendre, qui peuvent encore être issues de l'information stockée dans l'inconscient à propos de ce qui est

communément associé avec ce type d'expérience. Un autre exemple de ce processus se trouve dans les rapports de soi-disant survivants « d'abus satanistes sur enfants » qui sont riches en détail à propos des pratiques bizarres, mais très flous lorsqu'on en vient aux noms, dates, lieux, etc. Les thèmes communs qui surgissent dans de telles rencontres pourraient très bien être un produit des similitudes culturelles entre individus, ou encore des communautés issues de la manière dont le cerveau humain structure la perception.

Paul Deveraux affirme avec hésitation que le phénomène des Lumières Terrestres est sensible à la conscience. C'est-à-dire que les formes d'énergie sont sensibles à la conscience de l'observateur. Beaucoup de récits de Lumières Terrestres parlent de lumières suivant l'observateur, jouant « à chat » avec eux, ou apparaissant pour montrer les caractéristiques de l'être intelligemment guidé. Ceci nous ramène au phénomène magique, et aux théories de « l'Invocation du Chaos » de Fra. Choronzon. Lorsque nous créons (ou évoquons un esprit d'un grimoire), nous concentrons l'énergie et construisons une matrice d'information qui, en retour, permet à l'énergie de créer une entité discrète qui se comporte dans les limites de l'information donnée - soit celle qui définit les caractéristiques de l'entité, soit celle donnée dans le grimoire. Ce processus est similaire (quoique plus intentionnel et dirigé) à l'interaction entre un phénomène étrange - une Lumière Terrestre par exemple - et l'individu qui le rencontre. Les théories « traditionnelles » concernant l'interaction entre les êtres humains et les esprits ressassent maintes et maintes fois l'idée que les esprits « aiment » interagir avec les humains car nous leur conférons une propriété « d'individualité » qu'ils ne possèdent pas intrinsèquement. Je sens qu'il y a une partie de vérité dans cette vision ; que notre capacité à organiser et structurer l'information en tous distincts est une caractéristique clef pour en venir aux prises avec ce type d'expérience. Tous les psychocosmes magiques, comme la Kabbale, Abramelin, etc., donnent une série d'instructions sur comment les entités appelées en utilisant ces structures se comportent.

Gardant à l'esprit les idées de Fra. Choronzon concernant les structures toroïdales qui sont au moins partiellement de type électromagnétique, je dirais qu'il n'est pas impossible pour un tel phénomène d'être lié à des apparitions comme les Lumières Terrestres. Si une telle forme d'énergie répond à (ou stimule) la capacité humaine à

créer une matrice d'information, ou en effet, si notre interaction avec la forme d'énergie produit, comme une propriété émergente, une structure, conformément avec une idée délibérément projetée ou inconsciemment formée de ce qu'est le phénomène, alors nous sommes près d'arriver à une méthodologie de travail pour raconter un large panel d'évènements. S'avançant plus avant dans le travail de Fra. Choronzon, si nous pouvons accepter que la forme d'énergie, une fois donnée une définition structurelle par une rencontre initiale avec un individu ou un groupe d'individus, peut garder cette définition à travers le temps, alors il devient possible de voir comment les gens peuvent, durant un « battement » de rencontres dans une région donnée, rapporter des visions de manifestations similaires. En bref, la forme d'énergie, une fois donnée une structure, peut retenir cette information, et la renvoyer à d'autres individus qui interagissent avec elle.

L'Effet du Neuromancien :

Un phénomène parallèle qui s'ajuste à cette hypothèse est celui du Channelling. Dans un essai intitulé *Morons From Inner Space ? A Critical Look at Channelled Communications*, je présente un modèle de l'un des processus possibles impliqués dans l'expérience de channelling :

Un modèle intéressant pour examiner les contacts sur le plan intérieur peut être trouvé dans le roman de William Gibson, *Neuromancer*. L'un des personnages principaux est une Intelligence Artificielle qui manipule une caste d'humains pour arriver à ses propres fins. Pour réussir ceci, il doit établir un rapport étroit avec ceux qu'il veut manipuler. Il le fait en générant des constructions - des personnalités qu'il enfile comme des masques, les créant à partir de la mémoire des humains qu'il veut contacter. Il explique qu'il a besoin de ces masques pour établir un point d'accès - une interface - entre sa propre expérience et les limites de perception de l'être humain. Lire ceci apporta beaucoup pour l'attention portée aux récits de contacts entre humains et entités. Particulièrement une phrase dans le *The Cosmic Doctrine* de Dion Fortune, qui écrit :

« Vous ne pouvez réaliser ce que nous sommes et c'est une perte de temps d'essayer et de faire ainsi, mais vous pouvez nous **imaginer** sur le plan astral et nous pouvons vous

contacter grâce à votre imagination, et bien que votre image mentale n'est pas réelle ou vraie, les résultats de ceci sont réels et vrais. »

Dion Fortune fait une importante utilisation des contacts sur le plan intérieur pour synthétiser ses idées magiques. Dans sa biographie de Dion Fortune, intitulée *Priestess*, Alan Richardson discute des différents personnages historiques avec lesquelles Fortune prétendait avoir eu un contact. L'entité la plus intéressante est un « David Carsons », qui selon Fortune, était un jeune officier britannique qui fût tué durant la Première Guerre mondiale. Fortune fournit une bonne quantité d'informations biographiques concernant Carsons, et après une recherche plus approfondie, Alan Richardson affirme que Carsons n'exista pas ! Il semble plutôt, qu'il fût finalement, selon le modèle précédent, une construction ; une personnalité générée par la magie expérimentale et les expériences de Dion Fortune, et désormais une interface pour accéder aux informations. Si vous imaginez la somme totale de votre connaissance et de votre mémoire personnelles comme une sphère dans l'espace - l'inconnu - puis pour étendre votre sphère d'information c'est comme si une fenêtre devait être créée, à travers laquelle l'inconnu, ou données brutes, peut être traduite en information qui a un sens en terme de limites de perception. Les entités du plan intérieur sont la façon dont nous tentons de conceptualiser ces fenêtres dans le chaos. Elles apparaissent comme des entités indépendantes pour que nous puissions donner un sens à l'information fournie. Leurs personnalités sont généralement concordantes avec le système de croyances du destinataire. D'où les multiples formes des entités, selon où vous croyez que se trouve le siège de la sagesse, en Égypte, sur Sirius B, ou dans quelque monastère tibétain exposé à tous les vents. Il semble, généralement, que ces entités sont automatiquement générées lorsque nous concentrons notre volonté et notre imagination vers n'importe lequel de ces vecteurs, mais parfois des entités peuvent être générées comme un acte de volonté, de telle façon que des « postes avancés » puissent être établis à l'intérieur desquels les idées personnelles et les mondes intérieurs peuvent être explorés et finalement intégrés dans notre psychocosme. À cet instant toute l'issue de la « réalité » de l'expérience se brise, puisque ces entités ne sont pas simplement des « personnalités secondaires » dans le sens pathologique du terme, mais des constructions qui sont des propriétés émergentes de notre capacité d'intégrer l'information interagissant avec ce qui se trouve au-delà.

Cela me frappe que le modèle cité ci-dessus soit aussi valable pour un grand panel de phénomènes magiques liés aux contacts spirites - que la tendance humaine à relier toutes les choses bien qu'il s'agisse de phénomènes distincts (sûrement une propriété issue de la façon dont notre cerveau organise l'information) nous permette de générer des « masques » ou des personnalités sur les formes d'énergie que nous rencontrons. Les communications d'entités par channelling sont souvent des sous-produits d'expériences avec des Ovnis autant que des rencontres psychiques. Il se pourrait bien que notre interaction avec les formes d'énergie provoque de telles constructions - que les masques sont créés et retenus par les structures énergétiques, non pas d'une quelconque sorte d'intelligence auto-référencée de la part des Lumières Terrestres, mais du principe (de la Théorie des Systèmes) que certaines formes d'énergies sont attirées vers des structures de plus grande cohésivité, comme le champ d'information généré par le cerveau humain, ou peut être le champ électromagnétique généré par les voitures, les lignes électriques, etc.

Tout cela nous ramène lentement aux Cercles de Pierre, aux « rituels frénétiques aux sommets » de Lovecraft, et au rôle que le son joue dans tout ceci. Il y a une grande quantité de littérature magique disponible explorant la dynamique du son, et particulièrement différentes techniques vocales utilisées pour produire un État Altéré de Conscience (EAC). L'un des facteurs clefs semble être le rythme. Les rythmes portent notre conscience constamment, des battements cardiaques, aux cycles de respiration, de sommeil, d'alternance jour-nuit et le passage des saisons. Les rythmes favorisent les mouvements et les ajustements du corps associés, et agissent comme un signal pour commencer le mouvement sans effort conscient, donc moins d'énergie est dépensée lorsque vous commencez ; par exemple, il a été prouvé que les soldats peuvent marcher plus loin, et en meilleure forme, avec moins de fatigue, lorsqu'ils sont accompagnés par un orchestre de marche.

La sensation d'être « transporté » vient de la structure que le rythme donne à notre sens du temps, et l'enchaînement donne un sens de continuité. Cela devient une attitude motrice, et notre attention est libérée (si cela est désiré). Les rythmes sont aussi « reflétés » par notre activité cérébrale, et ils ont des effets physiologiques puissants sur nous. Les Thérapeutes Musicaux ont découvert que les gens souffrant d'Aphasie ou de

Chorée de Huntingdon (tous deux des désordres neurologiques avec détérioration de l'élocution) peuvent porter un air, et le chant de groupe est un élément commun dans l'entraînement thérapeutique de la voix. Les anthropologues ont abattu une grande quantité de travail en examinant le rôle que joue la musique dans les voyages hallucinogènes. La présence de la musique comme accessoire rituel à l'utilisation de drogue hallucinogène peut être observée sur une large base multiculturelle. Dans son livre, *Hallucinogens : A Cross-Cultural Perspective*, Marlene Dobkin De Rios suggère que l'utilisation ritualisée de la musique lors des voyages hallucinogènes aide le chaman « menant » une telle expérience à fournir une structure avec laquelle diriger les participants vers des expériences significatives à l'intérieur du voyage. Cela se voit aussi dans le Vaudou, où des rituels de percussion spécifiques annoncent la manifestation d'un Loa particulier. Ce qui est évident dans ceci, c'est que le son impose une structure à l'expérience, en particulier au regard du Sens du Temps. Nous reparlerons de ce dernier ultérieurement.

Revenant au travail de Fra. Choronzon sur l'Invocation du Chaos, il note l'utilisation d'une « pulsion de son », injectée dans l'espace occupé par l'une des structures toroïdales qu'il décrit, et par laquelle la matrice d'information est transférée à la structure. L'énonciation puissante du son, que ce soit des Appels Enochiens, une Prononciation Primale, ou des Mots Barbares d'Évocation de nécessité, produit un EAC, tout comme les techniques menant à l'hyperventilation, à une activité cérébrale accrue, à la tachycardie, etc. Il est bien accepté par les mages et les mystiques que le « son porte la pensée » et que pour des pratiquants avancés, la vocalisation n'est pas une nécessité pour que le rituel (ou quoi que soit) soit efficace. Ce qui est important, c'est la canalisation de la conscience le long d'un vecteur particulier, et l'entrée dans un EAC où le pratiquant peut concentrer son attention intensément vers un simple point et la projette en avant.

La relation entre son et sites sacrés est aussi en train d'être recherchée, de nouveau par Paul Deveraux. Les « bruits des collines » de *L'Abomination de Dunwich* ont été rapportés occasionnellement comme émanant du voisinage de sites sacrés, différant en variété entre des vibrations aiguës, des bruits de bourdonnements, et des « coups de tonnerre » sous la Terre. Dans les Lieux de Pouvoir, Deveraux suggère qu'un ultrason est peut-être

émis depuis certains sites mégalithiques, bien que de plus amples travaux doivent être faits pour corroborer cette découverte évasive. Ce que Deveraux appelle « la Physique du Chamanisme » est d'un plus grand intérêt. Il expose ici la relation entre les expériences psychiques (ou psi) et les anomalies électromagnétiques et anomalies de radiation associées avec des sites sacrés. Deveraux déclare que pour lui, l'une des caractéristiques d'une expérience psychique reliée à des anomalies de radiation est celle de la sensation de dérapage temporel, où un individu est disloqué dans l'espace-temps et expérimente une vision du temps passé (ou futur). Maintenant les perceptions altérées du temps sont une caractéristique commune d'un rituel magique, d'une utilisation d'hallucinogènes, de rencontres avec des Ovnis et des manifestations spectrales. Cela m'amène à suggérer que le Temps n'est pas simplement comme nous le percevons habituellement - une force séparée agissant sur nous, mais il est lui-même un produit de la conscience. Dans les états de gnose, quel que soit leur objet, expérimenter la sensation que le temps s'est arrêté, ou que le futur, le passé et le présent peuvent être appréhendés simultanément est assez courant. C'est aussi une caractéristique commune des Rencontres du Quatrième Type, où les gens affirment avoir été pris à bord d'un vaisseau spatial extraterrestre et soumis à des tests (ou autres ignominies), mais aussi des états de possession desquels un individu peut émerger avec seulement une mémoire fragmentaire de ce qui a eu lieu. D'un point de vue magique, ce « pic » dans un EAC est le moment le plus inattendu pendant lequel projeter l'énergie en avant pour réaliser sa volonté. Suivant la théorie des Lumières Terrestres, conjointement aux structures toroïdales de Fra. Choronzon qui assument leur propre structure d'information, il se pourrait bien que de tels phénomènes provoquent des expériences de « décalage temporel » et, quant à la source des images qui viennent, et bien nous pourrions spéculer plus avant. Que nous puissions être plus sensibles à un plus large panel de fluctuations des champs magnétiques Terrestres devient de plus en plus acceptable pour la science. Le chercheur Américain, Michael Persinger a émis l'hypothèse qu'il y a un lien entre certaines formes d'activité psi et des fluctuations dans le champ magnétique terrestre. Il a aussi été suggéré qu'une partie de la région de l'Hippocampe du cerveau ressent, et distribue aux autres zones du cerveau des informations à propos des champs électromagnétiques. Le travail de Persinger semble valider deux points ; premièrement, que le cerveau peut générer une énergie électromagnétique, et deuxièmement, que les sources extérieures d'énergie électromagnétique peuvent affecter le fonctionnement du

cerveau, permettant l'apparition d'une grande variété de phénomènes « expérimentés ». Si nous pouvons accepter ceci (et il y a une part grandissante des chercheurs qui y adhèrent), alors soudainement les idées de Fra. Choronzon à propos des structures électromagnétiques qui ont la capacité de se commander tous seuls, et qui retiennent l'information à travers le temps ne semble pas si saugrenues, n'est-ce pas ?

Revenant aux Mythes de Cthulhu, il semble alors que Lovecraft était sur la bonne piste avec ses thèmes de régions vallonnées étranges, ses cercles de pierres, ses mots de pouvoir barbares, et ses « rites frénétiques ». Le travail de Paul Deveraux et d'autres chercheurs mènent à la conclusion que certains sites sacrés sont, au moins, des lieux de pouvoir qui prédisposent les utilisateurs à obtenir un EAC par lequel ils peuvent interagir avec des formes d'énergie de nature électromagnétique, doublement aidés par des manifestations de Lumières Terrestres, et les substances hallucinogènes. Le chercheur en Mystères Terrestres Paul Bennett a noté qu'en Grande-Bretagne, comme dans bien d'autres endroits, une quantité de plantes ayant des propriétés hallucinogènes peuvent être trouvées poussant près des sites sacrés. La dynamique magique du son est aussi un facteur, en terme, à la fois, d'effets psychophysiques sur les participants, et d'effet sur les sources extérieures d'énergie.

Comme pour l'entité Yog-Sothoth, dont l'apparence dans les Mythes déclencha cette longue chaîne de synthèse ; quelques mages modernes, notamment ceux s'inspirant lourdement des idées de Kenneth Grant, ont fait un parallèle entre Yog-Sothoth et le démon Choronzon, évoqué par Aleister Crowley et Victor Neuburg dans le Désert de Gobi. De nouveau, L'Abomination de Dunwich nous fournit un passage clef :

« Les Anciens étaient, les Anciens sont, et les Anciens seront, non pas dans les espaces que nous connaissons, mais entre eux. Ils marchent sereins et primaux, sans dimension, et invisibles à nous. Yog Sothoth connaît la porte. Yog Sothoth est la porte. Yog Sothoth est la clef et le gardien de la porte. Passé, présent, futur, tous sont un dans Yog-Sothoth. Il sait où les Anciens passaient autrefois, et où ils passeront à nouveau... Ils marchent invisibles et sales dans des lieux isolés où les Mots ont été prononcés et les Rites hurlés à travers leurs Saisons. Le vent bafouille avec ses voix et la terre murmure avec sa conscience. »

Ce passage amène à l'esprit le phénomène de « dérapage temporel » discuté ci-dessus. Ce qui est également, si ce n'est plus intéressant à la lumière (sans jeu de mots) de la discussion présente, est que dans les autres Mythes, Yog-Sothoth est décrit comme un conglomérat de globes iridescents - en d'autres mots, un phénomène de forme lumineuse ! L'entité est aussi associée à des effets atmosphériques étranges comme des vents glacés et des tempêtes (Lovecraft est connu pour avoir relié soigneusement certains de ses évènements fictifs avec des inondations, des séismes, et autres évènements semblables). Pour moi, cela accroît encore la validité de la fiction inspirée par les rêves de Lovecraft comme une source valable d'idées magiques.

Les directives pour évoquer Yog-Sothoth semblent être, du moins dans la mesure où *l'Abomination de Dunwich* les met en avant, assez claires et valides sur le plan opérationnel. L'investigation sur l'entité a (de mon point de vue) souffert des connotations négatives de l'association avec Choronzon en tant qu'entité de dispersion, ou de chaos « négatif ». La science émergente de la Dynamique du Chaos peut peut-être nous offrir un point de vue plus positif, et le lien entre les entités des Mythes et l'Ensemble de Mandelbrot a déjà été noté par les initiés de l'OED. De ce qui précède, je pourrais suggérer que Yog-Sothoth est probablement une sorte d'entité « guide » qui apparaît dans plusieurs cultures comme le « gardien » de l'entrée du monde souterrain par EAC, bien que celui-ci soit capable de manifestations comme des séries, peut être, de phénomènes électromagnétiques. L'entité qui prend la forme que nous concevons comme étant Yog-Sothoth est une « fenêtre » dans les ténèbres de l'inconnu, et peut-être en créant des interfaces, ou des personnalités à travers lesquelles nous pouvons glaner des informations, nous pouvons atteindre de nouvelles compréhensions de la façon dont nous interagissons avec notre univers. Après avoir théorisé cela longuement, il ne nous reste qu'à aller de l'avant et évoquer !

Post-scriptum : « Des anciennes collines je viens »

Cet essai est largement le résultat de la lecture des recherches d'autres personnes refondues avec mes propres idées. Néanmoins, un évènement l'an passé servit à élever le champ des Mystères Terrestres d'un intérêt mineur à un sujet vers lequel je suis de plus en plus attiré.

Lors de la nuit en question, j'étais avec mon petit ami (lui aussi mage), il revenait des toilettes et m'informa qu'il y avait une « entité » rôdait dans la cage d'escalier qui mène à mon appartement. C'était inhabituel, mais pas suffisamment inhabituel pour provoquer un souci excessif et retenant alors ma fougue, j'allais voir ce qu'il en était. Dans la cage d'escalier, nous vîmes de façon identique une forme noire amorphe. Puisque mon ami l'avait remarqué en premier, je lui demandais s'il était prêt à essayer et à « ouvrir son esprit » à ça, pour que je puisse l'interroger, en l'utilisant comme une interface, ce qui était l'un de ses talents particuliers, et aussi une procédure pratiquement acceptée pour questionner les entités étranges. L'entité déclara « Je suis venu des anciennes collines ». Elle affirma aussi qu'elle avait été « éveillée » seulement récemment, à cause de l'activité autour d'un site sacré. Elle dit qu'elle était venue pour me donner du « pouvoir » avec lequel je puisse faire quelque chose, mais était réticente sur la nature exacte de celui-ci. Lorsque je lui demandais ce qu'il en serait si je le refusais, elle dit qu'elle « retournerait, en hurlant, vers les collines ». Lorsque je lui demandais de s'identifier, elle me donna le nom d'« Azathoth » - qui aurait tout à fait pu être extrait de l'esprit de mon ami, bien qu'il n'eut aucune connaissance précise des entités des Mythes de Cthulhu. Sur le moment, je trouvais difficile de croire qu'une telle entité puissante puisse poireauter tranquillement dans la cage d'escaliers, en attendant d'être remarquée. Étant incapable d'obtenir une réponse directe à mes questionnements, je lui dis de s'en aller, ce qu'il fit apparemment. Je dus plus tard célébrer un rituel de bannissement intensif sur mon ami, qui souffrait de symptômes comme une sensation de froid, une forte pression sur la poitrine, un déplacement de personnalité, et des spasmes moteurs. De tels symptômes ont été décrits par Michael Persinger comme des effets secondaires possibles de rencontres avec des phénomènes de Lumière Terrestre.

À mon insu à cette période (fait qui fût découvert après lorsque je racontais cette histoire) deux de mes amis qui étaient membres du Groupe Occidental de Travail sur les Mystères Terrestres avaient expérimenté une étrange rencontre au récemment découvert Cercle de Pierres de Backstone. Leur expérience incluait la vision de Lumières Terrestres, de petites ombres en forme de nains, et des lignes d'énergie autour du cercle de pierre à l'intérieur duquel ils passèrent une nuit. Il semble étrange, à la réflexion, que l'apparition de l'entité prétendant être originaire d'un site récemment perturbé s'avère

être reliée à leur expérience. Ce que cette expérience produisit, devait m'amener à faire une étude plus poussée des Mystères Terrestres et de la Magie.

Références :

Paul Deveraux - *Earth Light Revelation, Places of Power*

Fra. Choronzon - *Chaos Invocation, Lyber Cyber*

H. P. Lovecraft - *L'Abomination de Dunwich*

John Keel - *Strange Creatures From Time and Space*

Marlene Dobkin De Rios - *Hallucinogens : Cross-Cultural Perspectives*

Vous avez lu :

De l'Evocation

Par Phil Hine

Traduction française par Morigane, 2004. Tous droits de reproduction réservés.

L'aube de la Septième Lune : <http://www.paganguild.org/aubeseptiemelune/>

KAosphOruS : <http://www.kaosphorus.net/>

Aspects of EVOCATION

